

Avril, 2024 (version révisée)

Médecine Interne Générale hospitalière: Recommandations pour les non-spécialistes

1. Si je suis hospitalisé(e), je ne reçois pas une anticoagulation préventive si j'ai un risque faible de thrombose

Une thrombose veineuse est un caillot sanguin qui obstrue partiellement ou complètement une veine. Des caillots sanguins peuvent se détacher des parois veineuses et atteindre différentes parties du corps, comme par exemple les vaisseaux pulmonaires, on parle alors d'embolie pulmonaire.

Certaines personnes hospitalisées pour des soins aigus présentent un risque élevé de thrombose veineuse. Ce risque peut être réduit grâce à l'administration de médicaments anticoagulants qui rendent le sang plus fluide, souvent par injection sous la peau. En cas de risque faible de thrombose, le bénéfice d'une anticoagulation préventive n'est pas démontré. De plus, cette dernière augmente le risque de saignement, et son administration peut être désagréable. Ce traitement préventif n'a donc pas de raison d'être systématique.

Je n'hésite pas à demander à mon médecin quel est mon risque de thrombose !

2. Je ne reçois pas systématiquement un antibiotique en cas d'inflammation dans le sang, en l'absence de signe d'infection bactérienne.

Lors d'une prise de sang, il est possible de mesurer des « marqueurs » d'inflammation. L'augmentation de ces marqueurs ne signifie pas nécessairement que je souffre d'une infection bactérienne. Il peut s'agir d'une autre cause, par exemple, d'une poussée de rhumatisme ou d'une embolie pulmonaire. Ces situations ne nécessitent pas de traitement antibiotique.

Les antibiotiques, c'est pas automatique! Je recevrai un antibiotique uniquement si j'ai une infection bactérienne.

3. Si ma tension (pression artérielle) est élevée au cours de l'hospitalisation, il n'est pas toujours nécessaire de me donner un médicament pour la faire baisser.

Lors d'une hospitalisation, ma tension peut être élevée. Il existe de nombreuses causes possibles: la douleur, le stress, l'anxiété, le manque de sommeil ou l'arrêt de la consommation d'alcool ou du tabac lié à l'hospitalisation.

Dans ce cas, me donner un médicament destiné à faire baisser ma tension n'est pas nécessaire. Il s'agit en premier lieu de traiter les causes de ma tension élevée, comme contrôler ma douleur. De plus, les médicaments diminuant la tension peuvent augmenter le risque de complications tels qu'étourdissements ou chutes.

Je n'hésite pas à discuter avec mon médecin des différentes manières de faire baisser ma tension lors de mon séjour.

- 4. Sur mon ordonnance de sortie, les médicaments reçus pendant mon hospitalisation en raison de troubles du sommeil ou d'agitation, ne doivent pas automatiquement être prescrits pour mon retour à domicile.**

Les antipsychotiques sont des médicaments autorisés pour le traitement de certaines maladies mentales. Mais ils sont souvent également utilisés comme somnifères ou calmants. Cependant, ces traitements peuvent entraîner certaines complications, comme une somnolence, des troubles de la mémoire, des tremblements, un raidissement des muscles ainsi que des chutes. Par conséquent, il convient d'utiliser les antipsychotiques uniquement dans les situations pour lesquelles ils sont indiqués et ils ne doivent pas être systématiquement prescrits pour mon retour à domicile.

Je n'hésite pas à discuter avec le médecin de l'hôpital de mon ordonnance de sortie !

- 5. Lors de mon hospitalisation, si j'ai besoin d'une supplémentation en oxygène, je n'en reçois pas en quantité trop élevée.**

En cas de maladie des voies respiratoires ou de manque important d'oxygène dans le sang, une supplémentation en oxygène peut être nécessaire et m'être administrée par l'intermédiaire d'un masque ou d'un tube nasal.

Il est désormais recommandé de ne pas dépasser un taux d'oxygène de 96% et de viser plutôt une cible de 90 à 94%, à l'exception de certaines pathologies spécifiques. L'administration d'oxygène peut également assécher l'intérieur du nez et de la gorge, ce qui est désagréable.

Je n'hésite pas à demander à mon médecin quelle est ma cible de taux d'oxygène.